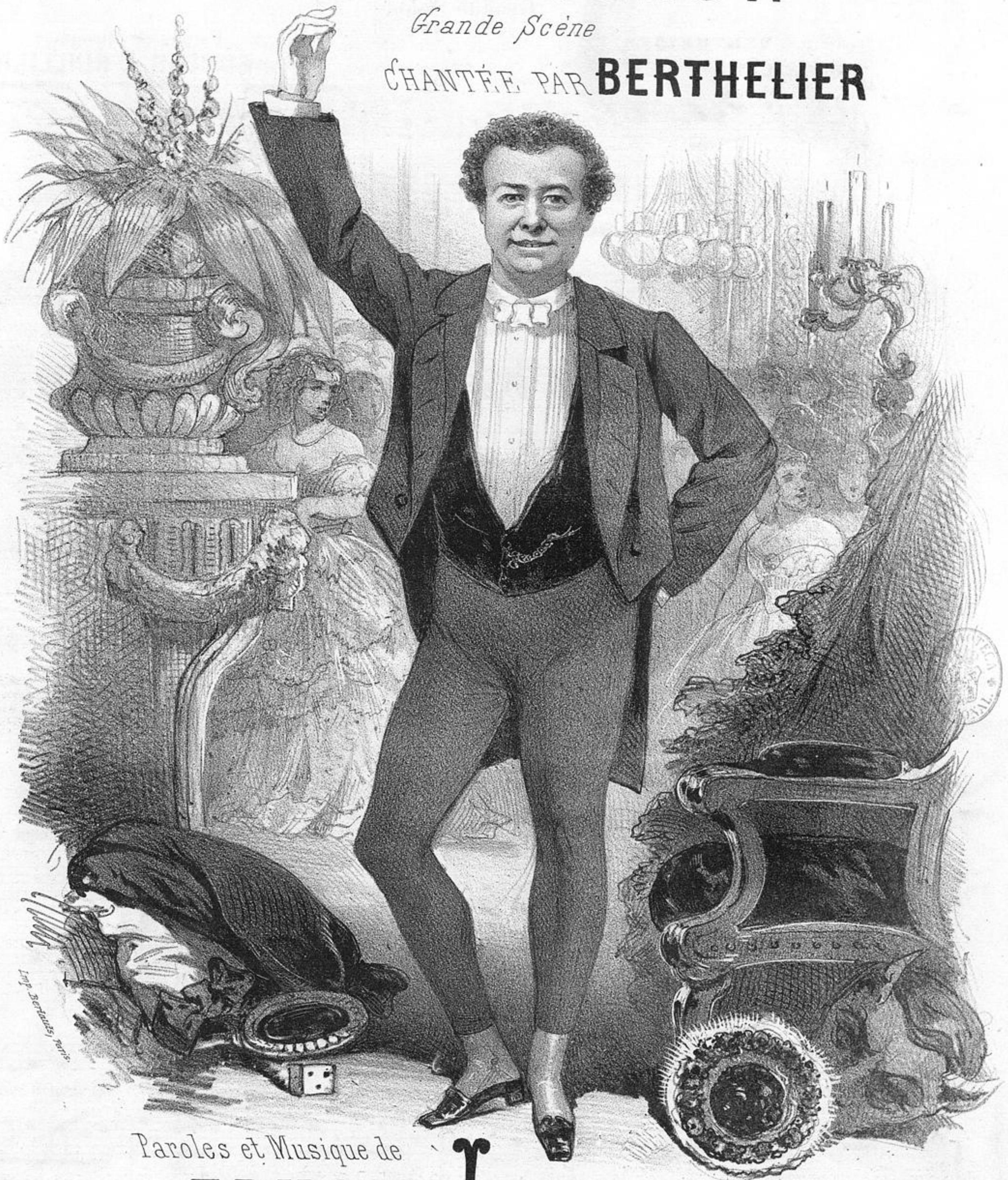


M
526-18

LE COTILLON

Grande Scène

CHANTÉE PAR **BERTHELIER**



Paroles et Musique de

Avec Accomp. 2^f 50

EDMOND LHUILLIER

Sans Accomp. 1^f

France et Etranger. Paris, LÉON ESCUDIER éditeur, Rue de Choiseul, 21.
Propriété pour tous pays.

Leon Escudier

LE COTILLON

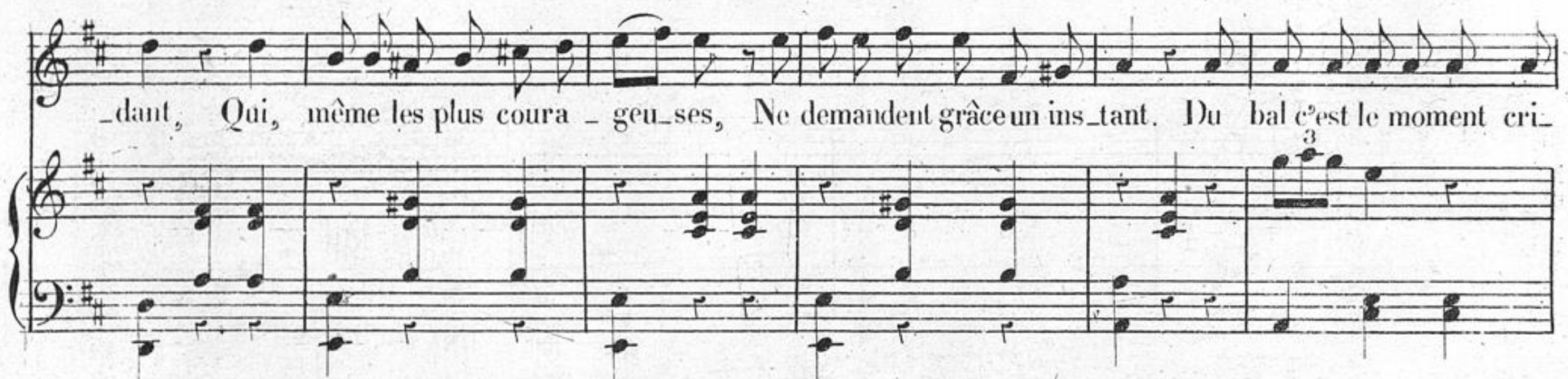
Grande scène.

Chantée par **BERTHELIER.**

Mouvt de Valse.

Paroles et Musique
d' **EDMOND L' HUIILLIER.**

PIANO.



-tir! La Maî-tres-se de la mai-son dit: Commen-cez le Cotil-lon! A ces mots chacun se re-dresse; On

court on s'invite, on s'empresse Et dès les premiers coups d'archets, Tous les Cotillon-neurs sont prêts!

VOIX DE FEMMES.
PARLÉ: Allons messieurs dit la maîtresse de la mai-son vite en place choi-sissez vos danseuses que pas une ne reste sur les banquettes.

VOIX D'HOMMES.
Et nous, messieurs, jurons, comme dans *Guillaume Tell*, de vaincre ou de mourir! et maintenant, Monsieur STRAUSS, en avant!

AIR DU COTILLON.

REFRAIN.
Vi-ve le Cotil-lon, Ce joyeux tourbil-lon, Où chacun, en ca-den-ce, Gaîment se met en dan-se:

Pour moi, quand je m'é-lan-ce J'ai l'air d'un papil-lon Dansant le Cotil-lon.

LE COTILLON

GRANDE SCÈNE

Chantée par BERTHELIER.

Paroles et Musique
d'EDMOND L'HUILLIER.

1^{er} COUPLET. Il est tard, et la nuit s'avance; Cinq heures vont bientôt sonner; Et depuis hier que l'on

danse, On est fatigué de danser. Il n'est pas jusques aux Danseuses, Infatigables, cependant, Qui,

même les plus courageuses, Ne demandent grâce, un instant. Du Bal c'est le moment critique; Les ma-

-ris parlent de partir. Quand un mot magique, électrique, Tout à coup vient à retentir! La maîtresse de la mai-

-son Dit: commencez le Cotillon! A ces mots chacun se redresse; On court, on s'invite, on s'empresse, Et

dès les premiers coups d'archets, Tous les Cotillonneurs sont prêts! dit la maîtresse de la mai-

son vite en place choisissez vos danseuses, que pas une ne reste sur les banquettes:

Et nous, messieurs, jurons, comme dans *Guillaume Tell*, de vaincre ou de mourir, et mainte-

nant Monsieur STRAUSS en avant! **AIR DU COTILLON.**

REFRAIN.

Vivete Cotil - lon, Ce joyeux tourbil - lon, Où chacun, en ca - den - ce, Gaîment se met en dan - se:

Pour moi, quand je m'é - lan - ce, J'ai l'air d'un papil - lon Dansant le Cotil - lon!

2^e COUPLET. Bien que modeste, je puis dire Que pour mener le Cotillon Je possède, il n'en faut pas

rire) Très grande réputation! Ainsi qu'un général d'armée, J'ai gagné mes grades au feu... Des

lustres! et mainte soir, e Ma vu triompher en tout lieu: L'escadron léger des danseuses For-

LÉON ESCUBIER, éditeur, rue de Choiseul 24.

- me, sous mon commandement, Mille figures gracieuses Que j'improvise, en un moment: Aussi cha-

- cun me veut chez soi! Il n'est pas de grands bals sans moi: Et sachant que l'on m'y contemple, Brilla-

- ment, pour donner l'ex - em - ple, Je tourbillonne, je bon - dis Ain - si que le fameux *Ves - tris*.

PARLÉ: Ainsi que ce *Dieu de la danse*, je ne touche pas la terre! mais le Cotillon grandit la gran-
de chaîne se déroule, serpente, va, vient, tourne d'un salon à l'autre, ce sont des cris, des rires;
on renverse tout sur son passage! gare les meubles et les joueurs de Wist!

UNE GROSSE VOIX DE VIEUX MILITAIRE. (Commencer ici l'air du Cotillon.) LA GROSSE VOIX.
Monsieur, faites donc attention, vous m'écrasez les pieds! Monsieur a des cors? Ancien garde
du corps: les pieds gelés en Russie! vous m'en rendrez raison! C'est bien, monsieur, vos armes?

LA GROSSE VOIX.
Le pistolet, à cinq pas: Votre heure? Mais, chut, on nous écoute. **Vive le Cotillon.**

AIR DU COTILLON.

(Jouer l'air du Cotillon pendant tout ce parlé; et après aller au refrain.)

3^e COUPLET. Souvent on change de danseuses, De danseurs, et vice versa: Ce sont des méprises jo-

- euses: Par i - ci, monsieur - non, par là - Monsieur, vous déchirez ma traîne! Maladroit! Madame, excusez! P-

le tourbillon vous entraîne; Et plus loin vous recommencez! On se donne des noms de bêtes, *Crapauds, Serins*,

ou *Tourteraux* On se coiffe de grosses têtes, On saute à travers des cerceaux! De jeux c'est tout un at - ti -

- rail, *Mir - li - ton, Crécelle, Evantail*. Et pour comble de ridicule, Serait-on bâti comme *Her - cu - le*! On

vous enfonce, sans façon, Un large bonnet de coton: *pillotte* préparée *ad hoc*, vous tirez chacun de

votre côté: pif, paf, pouf, ça fait peur à tout le monde! c'est charmant: et la *Bougie*! On allume une bou-
gie, qu'on tient en l'air tout en dansant, tout le monde saute et souffle, comme ça, pour l'étein-
dre, c'est gracieux comme tout! (Il saute et fait mine de souffler la bougie) Ah! par exemple, si vous sautez
trop haut et que le plafond soit trop bas; vous vous faites une bosse à la tête c'est à mourir de rire! (Cotillon)

Ah! et le coussin que j'oubliais: on vous apporte un joli coussin, une Dame le met par terre
devant vous, et au moment où vous allez vous agenouiller, vlan! elle le retire! crac! votre pan-
talon se déchire: tout le monde rit; et votre pantalon aussi. **Vive le Cotillon.**

AIR DU COTILLON.

(Jouer l'air du Cotillon pendant tout le dernier parlé; à dater de Ah! et le coussin; et après aller au refrain.)

L.E. 2974.

Paris, imp. de musique de Ch. TRINOCQ, rue Albouy, 11.